

# **Dr Dave Mathewson, Littérature du Nouveau Testament,**

## **Conférence 22, Philippiens**

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans Histoire et littérature du Nouveau Testament, conférence 22 sur les Philippiens et les Colossiens.

Très bien, allons-y et commençons. Et commençons par une prière.

Père, merci pour cette si belle journée dehors. Et à cause de cela, je prie pour que nous puissions concentrer notre attention sur les parties du Nouveau Testament auxquelles nous réfléchissons et couvrirons. Et Père, je prie pour que, comme toujours, nous soyons plus conscients et plus familiers avec le contexte original dans lequel les livres du Nouveau Testament ont été écrits. Mais grâce à cela, nous serions mieux équipés pour comprendre comment ils continuent de nous parler aujourd'hui comme étant votre parole et votre révélation. Au nom de Jésus, nous prions, amen.

Attendez-vous tous un quiz ? Je ne ferais jamais ça une semaine où tu as un examen final, du moins pas encore en tout cas.

Alors, ouvrons un autre courrier de l'église primitive, et nous ouvrirons une lettre écrite à l'église de Philippi, un livre que nous appelons La Lettre aux Philippiens. La première chose à se demander est la suivante : que savons-nous de la ville de Philippi qui pourrait nous aider à nous orienter un peu dans le contexte dans lequel la lettre des Philippiens est écrite ? Tout d'abord, la ville de Philippi était une ville qui se trouvait dans ce qui serait aujourd'hui la partie nord de la Grèce, alors un pays connu sous le nom de Macédoine. En fait, la ville de Philippi doit son nom au père d'Alexandre le Grand, Philippe.

Vous vous souvenez d'Alexandre le Grand, le puissant général qui a hellénisé le monde entier et a répandu la culture et la langue grecques dans tout le monde habité, dont le royaume s'est étendu plus grand que tout autre royaume jusqu'à l'arrivée de Rome. Mais c'est du nom de son père Philippe que la ville de Philippi doit son nom. Mais la ville de Philippi était connue pour autre chose au premier siècle.

C'était essentiellement ce qu'on appelait une colonie romaine. Cela signifiait que Philippi était la maison des vétérans de l'armée romaine, et qu'ils venaient s'installer à Philippi. Et la raison pour laquelle ils le font, c'est parce qu'ils pourraient y être libres d'impôts.

Ils avaient une sorte de statut d'exonération fiscale vivant à Philippiens. Et c'est à cette ville, c'est à cette ville que Paul adresse la lettre aux Philippiens, à une ou plusieurs églises qui s'y étaient installées. Et Philippiens est un de ces livres que nous allons parcourir assez rapidement et parcourir assez rapidement.

Nous avons passé un peu de temps sur des livres comme 1 Corinthiens et Éphésiens, mais nous allons parcourir Philippiens assez rapidement. Mais je veux immédiatement demander : pourquoi Paul a-t-il écrit cette lettre ? Pourquoi une lettre à l'église philippienne ? Il semble qu'il se passe un certain nombre de choses à Philippiens. Tout d'abord, Paul semble écrire pour expliquer sa situation en prison.

Rappelez-vous que Philippiens est l'un de ces livres que nous avons désignés comme des épîtres de prison, ou que les étudiants du Nouveau Testament désignent comme des épîtres de prison. C'est parce que Paul l'est, évidemment, lorsque vous lisez cette lettre, Paul fait clairement référence à son emprisonnement au moment où il écrivait. Bien que, probablement à ce stade, il soit plus exact de décrire Paul comme étant assigné à résidence.

Nous imaginons souvent, lorsque nous pensons à l'emprisonnement de Paul, que nous pensons à lui enchaîné à un soldat, peut-être, ou dans un cachot sombre, écrivant cette lettre à la lueur d'une bougie ou autre. Mais très probablement, Paul a beaucoup plus de liberté, et vous avez certainement cette impression lorsque vous lisez Philippiens. En fait, Paul a confiance en Philippiens qu'il sera libéré de prison et de son assignation à résidence.

Mais Paul écrit cette lettre depuis la prison, et l'un des objectifs est qu'il semble écrire pour expliquer sa situation en prison. Expliquer que malgré sa situation, et peut-être malgré certaines des attentes des Philippiens, la situation de Paul en prison ne s'est pas révélée au détriment de l'Évangile, ou ne signifie pas la défaite de l'Évangile, ou ne signifie pas la victoire de l'Empire romain. Mais au lieu de cela, Paul précise clairement que sa situation en prison s'est avérée favorable à l'avancée de l'Évangile dans l'Empire romain pour Jésus-Christ.

Là encore, peut-être que certains de ses lecteurs voulaient savoir si son emprisonnement signifiait que quelque chose de grave s'était produit, ou si cela se produirait au détriment de l'Évangile, ou quelles en seraient les implications pour leur propre foi en Jésus-Christ. Ainsi, Paul leur écrit pour les assurer que, encore une fois, sa situation en prison ne signifie pas que l'Évangile n'a pas continué à progresser, ni que Jésus-Christ n'est pas Seigneur. Ainsi, il semble écrire pour expliquer pourquoi il est en prison, ou pour expliquer sa situation.

Une deuxième raison est clairement que Paul écrit pour remercier les Philippiens pour leur soutien financier. Il est maintenant intéressant de comparer cette lettre

avec la lettre de 1 Corinthiens. Rappelez-vous, dans 1 Corinthiens, lorsque Paul se rendit dans la ville de Corinthe, il refusa leur soutien financier.

La raison pour laquelle il a fait cela était probablement liée à la situation des Corinthiens et à la manière dont ils y étaient traités. Ainsi, Paul ne voulait pas que sa relation avec les Corinthiens soit confondue avec une relation de type patron-client ou une relation dans laquelle des sophistes et d'autres se disputent l'attention et la suite de différents disciples. C'est peut-être pour éviter ce genre de notions que Paul a refusé tout soutien financier à Corinthe. Au lieu de cela, il a travaillé seul.

Il a ouvert sa propre boutique et gagnait sa vie. Pourtant, avec l'Église philippienne, cela semble être quelque chose de très différent. Ainsi, à Philippiques, Paul était heureux de recevoir leur soutien financier afin de pouvoir se consacrer au ministère à plein temps.

Ainsi, cela semblait dépendre des circonstances si Paul acceptait ou non le soutien financier des personnes auprès desquelles il servait. Et des Philippiens, il a reçu son soutien financier, et il veut maintenant les remercier pour cela et même les encourager à continuer cela dans son ministère. Troisièmement, et le dernier objectif est que, bien que sa réponse à l'église de Philippiques soit largement positive, Paul semble avoir besoin de résoudre quelques problèmes dans l'église.

L'un de ces problèmes est la désunion. Et pour moi, du moins, en lisant la lettre, je ne comprends pas exactement pourquoi il y a des conflits ou des querelles au sein de l'Église, et je ne sais pas exactement pourquoi c'est le cas. Mais quand vous lisez la lettre, surtout au chapitre 2 et au chapitre 4, vers la fin de la lettre, il est clair qu'il y a des disputes ou des disputes, et que l'Église est en danger d'être désunie, alors Paul écrit pour essayer de calmer cela. la désunion ou calmer ces querelles et maintenir l'unité de l'Église.

Vous pouvez voir que lorsque vous comparez cela avec un livre comme 1 Corinthiens et ailleurs, vous pouvez voir que l'une des choses les plus importantes qui ont tellement bouleversé Paul, c'est lorsque l'Église risquait d'être divisée. Et plus que tout, Paul veut préserver l'unité de l'Église. Et quand il y avait un danger de division ou de conflit, c'est l'une des choses qui a vraiment énervé Paul lorsqu'il a écrit à l'église.

Donc, la désunion, le fait que, pour une raison quelconque, certains dans l'église philippienne se disputaient, et il y a eu des dissensions, et peut-être que l'église est en danger de division. L'autre, dans Philippiens chapitre 3, Paul est une fois de plus confronté à une situation très similaire à celle qu'il a vécue dans Galates, à savoir le groupe d'individus que nous appelons judaïsants qui ont infiltré l'Église. Certains ont même suggéré qu'il existait un groupe qui harcelait Paul, et à presque chaque étape de son ministère, ils le suivaient presque partout et essayaient de saper son

ministère et de promouvoir un enseignement selon lequel la foi en Jésus-Christ n'était pas suffisante.

Il dit qu'il faut se soumettre à la loi de Moïse. Il faut s'identifier comme juif pour appartenir au vrai peuple de Dieu. Ainsi, vous pouvez voir que, dans un sens, l'évangile de Paul qu'il va prêcher, c'est que les Gentils peuvent devenir le peuple de Dieu uniquement sur la base de la foi en Jésus-Christ, et qu'ils n'ont pas besoin de se soumettre à la loi mosaïque.

Vous pouvez voir où cela lui pose des problèmes, où ceux qui étaient zélés pour le judaïsme et ceux qui étaient zélés pour la loi de Moïse comme facteur déterminant que vous étiez le peuple de Dieu, ce sont les personnes qui semblent causer le plus de problèmes à Paul. . Et ainsi, nous voyons ces judaïsants réapparaître dans Philippiens chapitre 3, et vous lisez le chapitre 3 et cela semble encore une fois comme si Paul abordait à peu près le même problème qu'il avait abordé dans le livre de Galates. Donc, ces trois-là, ce sont au moins trois des principaux objectifs qui, je pense, se cachent derrière l'écriture des Philippiens à Paul expliquant sa situation en prison, que son emprisonnement ne signifie pas de faiblesse, cela n'entre pas en conflit avec la puissance de l'Évangile, cela n'a pas empêché la propagation de l'Évangile.

Il écrit pour remercier les Philippiens pour leur soutien financier et pour les encourager à continuer dans cette voie, puis il écrit pour traiter de quelques problèmes dans l'Église, à savoir la désunion pour une raison quelconque, les querelles et les combats, et puis le problème des judaïsants s'introduisent une fois de plus et sapent le ministère de Paul et l'évangile qu'il prêche, selon lequel les Gentils peuvent devenir le peuple de Dieu uniquement par la foi en Jésus-Christ, en dehors de la loi mosaïque. Maintenant, une question qui se pose, généralement avec n'importe quel livre, et je ne sais pas dans quelle mesure elle est simplement due à notre désir d'avoir les choses dans un emballage joli et soigné, nous avons donc une sorte d'extrait sonore ou de référence rapide pour résumer un livre entier, mais généralement lorsque nous regardons les livres du Nouveau Testament, nous sommes enclins à nous demander quel est le thème dominant ? Y a-t-il un thème principal qui unifie l'ensemble du livre ? Et cela a été demandé à plusieurs reprises aux Philippiens. Le problème est que les Philippiens semblent donner des réponses différentes.

Ainsi, par exemple, certains ont suggéré que la joie est le thème, le thème principal des Philippiens, et je peux penser spontanément à un certain nombre de livres, particulièrement des livres populaires, qui ont droit à quelque chose à voir avec la joie dans relation avec les Philippiens. Ainsi, certains ont suggéré que la joie était le thème principal. D'autres ont suggéré que la souffrance est le thème principal des Philippiens.

Certains les ont combinés et ont déclaré que la joie et la souffrance étaient les thèmes principaux. D'autres ont suggéré que le partage ou la participation à l'Évangile soit le thème principal parce que Paul, en particulier au début et à la fin de ses lettres, comme je l'ai dit, encourage les Corinthiens à continuer de participer à l'Évangile grâce à leur soutien financier à Paul. Ainsi, certains ont dit que la participation à l'Évangile est le thème dominant.

Un autre thème possible pourrait être la pensée correcte. Même si je n'ai pas vu cette proposition, c'est une proposition que je pense certainement possible. Lorsque vous lisez tout au long du livre, remarquez combien de fois Paul dit aux lecteurs d'avoir cet esprit en eux, ou de penser de cette façon, ou de penser la même chose.

Il le dit encore et encore. Ainsi, vous pourriez affirmer, sur la base du nombre de références aux mots de pensée, et penser correctement et penser la même chose, que penser la bonne chose pourrait être un thème dominant ou le thème dominant des Philippiens. L'unité est un autre thème que certains ont suggéré comme étant le thème principal des Philippiens.

Donc, encore une fois, le problème est que Philippiens lui-même semble apporter une variété de réponses à cette question : quel est le thème dominant ? Donc, ma suggestion est que Philippiens n'a pas de thème principal, Paul écrit, il essaie de communiquer un certain nombre de thèmes. Je veux dire, vous y réfléchissez, ce n'est pas une analogie précise, mais vous y pensez lorsque vous vous asseyez pour écrire une lettre. Parfois, vous écrivez une lettre dans un but très spécifique, par exemple pour obtenir un emploi ou pour résoudre un problème, comme un produit si vous écrivez à une entreprise.

Mais à d'autres moments, cependant, vous pouvez écrire une lettre juste pour vous promener. Surtout si vous écrivez une lettre informative, vous pourriez passer à différents sujets. Vous divulguez simplement des informations ou traitez un certain nombre de sujets qui peuvent ne pas avoir un thème unificateur global.

Et à mon avis, Philippiens est ainsi. Ainsi, les tentatives d'isoler le thème des Philippiens comme l'unité, la joie, la souffrance ou autre, je pense qu'elles échouent toutes, et ce sont toutes des thèmes. Et ils se trouvent tous légitimement dans les Philippiens, mais c'est parce que je pense que Paul aborde simplement un certain nombre de questions et se promène simplement en abordant un certain nombre de thèmes et de sujets qu'il souhaite aborder à l'église philippienne.

Très bien, j'ai dit que je voulais parcourir Philippiens assez rapidement, mais il y a un texte que je veux ralentir et examiner juste un peu en détail, et il se trouve dans le deuxième chapitre de Philippiens. En fait, généralement, c'est le texte dans Philippiens, c'est le texte qui retient le plus l'attention. Cela commence au verset 6 du chapitre 2, en fait remontant au verset 5, où Paul dit : ayez en vous la même

pensée qui était aussi en Jésus-Christ, qui, bien qu'il ait été sous la forme de Dieu, n'a pas considéré l'égalité avec Dieu. comme quelque chose à exploiter.

Mais il s'est vidé, ou en fait j'aime bien, je pense que la NIV est la plus précise ici, il s'est fait rien, ou il s'est fait sans réputation, en prenant la forme d'un esclave, en naissant à l'image d'un humain et en étant trouvé. sous forme humaine, il s'est humilié et est devenu obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a aussi hautement exalté et lui a donné, c'est-à-dire Jésus, lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse, et dans le ciel, et sur la terre, et sous la terre, et toute langue devrait confesser que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. Maintenant, il y a deux manières d'aborder cela, et en passant, cette section est l'une des sections du Nouveau Testament qui est étiquetée comme un hymne christologique, l'autre se trouve dans les Colossiens que nous traiterons plus tard, espérons-le. nous aborderons les Colossiens aujourd'hui, mais dans le livre des Colossiens, nous trouvons une autre section connue sous le nom d'hymne, un hymne christologique, et une partie du débat porte sur la question suivante : si vos Bibles, si vous avez une Bible qui contient des éléments poétiques, sections ou sections hymniques séparées sous forme de vers, votre Bible fait probablement cela aux Philippiens 2, 6 à 11, c'est parce que cette section est largement considérée comme un hymne, ou au moins une sorte de prose exaltée ou de type de langage poétique, et il y a un débat, est-ce que Paul a écrit cela, ou Paul utilise-t-il et cite-t-il simplement un hymne ou un poème du premier siècle que ses lecteurs connaissent et maintenant il l'utilise, un peu comme nous citerions longuement quelqu'un et mettions des guillemets autour, mais je ne suis pas intéressé à essayer de déterminer si Paul a écrit ceci ou emprunte-t-il l'hymne, quoi qu'il en soit, nous devons toujours traiter de ce qu'il fait dans son contexte et de ce qu'il dit.

La première chose est que, pour remarquer la structure de cet hymne, la structure de cet hymne prend en fait une forme en U, elle commence par Jésus-Christ appelé sous la forme de Dieu, en fait une référence à la préexistence de Jésus avec Dieu, mais puis l'hymne commence un déclin au bas du U, où il prend forme humaine, il est fait à l'image d'un être humain, mais ça va encore plus loin, il s'humilie jusqu'à la mort et la mort sur une croix, mais ensuite, vous avez atteint le bas de la forme en U, mais ensuite l'hymne prend une tournure ascendante, de sorte que maintenant, dans les tout derniers versets, Jésus-Christ est exalté bien au-dessus, dans les royaumes célestes, il est exalté et on lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom afin que chacun s'incline devant ce nom de Jésus. Donc, l'hymne ressemble à ceci, le soi-disant hymne du Christ dans Philippiens chapitre 2, Jésus-Christ, statut céleste, dit que même s'il était sous la forme de Dieu, il ne considérerait pas cette égalité avec Dieu comme quelque chose à exploiter. pour son propre usage, mais il y a renoncé au point de devenir un être humain et de s'humilier jusqu'à la mort sur une croix, mais ce n'était pas fini, l'intrigue prend un tournant vers l'exaltation de Jésus. En fait, si cela était exact, c'est en quelque sorte le cas.

Cela devrait être plus élevé que cela, dans un sens. Je suis convaincu que dans cet hymne, Jésus non seulement est restauré dans la même position qu'il avait auparavant, mais il reçoit quelque chose qu'il n'avait pas auparavant. Maintenant, comme celui qui a été humilié, maintenant il est exalté et il reçoit un nom sous lequel tout genou fléchira et confessera qu'il est Seigneur.

Ainsi, l'exaltation de Jésus, je pense, aboutit à un statut qu'il n'avait même pas auparavant. Maintenant, quelques choses à propos de cet hymne. Tout d'abord, sa christologie.

Cet hymne a ce qu'on appelle une très haute christologie, qui est une référence claire à la préexistence céleste de Jésus, au fait qu'il existe sous la forme même de Dieu. Mais je souhaite également attirer votre attention sur une citation intéressante de l'Ancien Testament dans cette section. Et si vous, vous n'avez pas besoin d'y retourner, je le ferai, mais si vous revenez à Ésaïe chapitre 45 dans l'Ancien Testament, Ésaïe chapitre 45 et verset 23, je pense que c'est celui que je veux, Ésaïe chapitre 45 verset 23.

Maintenant, c'est Dieu qui parle à Israël par l'intermédiaire d'Ésaïe le prophète. Donc, c'est Dieu qui se réfère à lui-même. Je vais revenir en arrière et lire le verset 22.

Il dit : Tournez- vous vers moi, dit Dieu à Israël, tournez-vous vers moi et soyez sauvé jusqu'aux extrémités de la terre, car je suis Dieu et il n'y en a pas d'autre. C'est intéressant. Dieu affirme son unicité absolue selon laquelle il n'y a pas d'autre Dieu que lui.

Puis il dit, par moi-même, encore une fois, ce sont les paroles de Dieu à Israël, par moi-même j'ai juré que la justice est sortie de ma bouche, une parole qui ne me reviendra pas, tout genou fléchira et toute langue se confessera. Il est intéressant de noter que c'est le verset même qui est maintenant appliqué à Jésus dans Philippiens chapitre 2. Ainsi, nous voyons, nous voyons le genre de, pas le début, mais nous voyons un phénomène qui se produira de nombreuses fois dans le Nouveau Testament. Il s'agit de textes qui, dans l'Ancien Testament, faisaient référence à Dieu et s'appliquent désormais à Jésus-Christ.

Et ce qui est intéressant dans celui-ci, c'est dans Ésaïe chapitre 45, c'est dans le contexte de l'unicité absolue de Dieu. Il dit : je suis Dieu et il n'y en a pas d'autre. Alors, comment ce texte peut-il être appliqué à Jésus-Christ, un texte de l'Ancien Testament qui affirme l'unicité absolue de Dieu, qu'il n'y a pas d'autre Dieu ?

Comment ce texte peut-il s'appliquer à Jésus-Christ s'il n'est pas, d'une certaine manière, Dieu lui-même ? C'est pourquoi je dis ceci, cet hymne ou ce poème a une

très haute christologie. Jésus est sous la forme même de Dieu. Il préexiste en tant que Dieu.

En fin de compte, il est exalté et un texte qui applique ou fait référence au caractère unique de Dieu par rapport à tous les autres dieux est maintenant appliqué à Jésus-Christ comme celui qui recevra le culte universel, le culte universel de toute la création. Maintenant, malgré cette haute christologie et l'accent mis sur la seigneurie de Jésus et son unicité absolue en tant que Dieu, mais celui qui s'humilie et prend forme humaine, il est important de reculer et de se demander, alors quel est le but de cet hymne ? Paul nous enseigne-t-il une leçon de christologie sur qui est Jésus et sa nature ? Eh bien, il y a certainement une part de vérité là-dedans, mais il est important d'examiner comment ce texte fonctionne dans son contexte. Le texte le plus important de Philippiens 2 n'est pas les versets 6 à 11.

Le texte le plus important est celui des versets 1 à 4 du chapitre 2, où Paul dit que s'il y a quelque encouragement en Christ, toute consolation par l'amour, toute partage de l'esprit, toute compassion et sympathie, rendez ma joie complète. C'est Paul qui s'adresse aux Philippiens en étant du même avis. Il y a ce langage pensant, étant du même esprit, étant en plein accord et d'un seul esprit, ayant le même amour, ne faites rien par ambition égoïste ou par vanité, mais avec humilité, considérez les autres comme meilleurs que vous-mêmes.

Que chacun de vous ne regarde pas à son propre intérêt mais à celui des autres. Et puis vient notre texte, ayez en vous cette pensée qui est aussi en Jésus-Christ. Donc, avant tout, cet hymne ou poème avec cette christologie très exaltée fonctionne principalement comme un modèle pour le genre de comportement que Paul veut voir chez ses lecteurs au chapitre 2 : 1-4.

C'est un exemple du manque d'ambition égoïste. C'est un exemple du genre d'amour sacrificiel et de souci des autres que Paul veut voir chez ses lecteurs dans les versets 1-4. Il en donne maintenant un exemple tiré de Jésus lui-même dans les versets 5 à 11.

Il est donc important de comprendre que ce texte n'est pas seulement là pour satisfaire votre curiosité quant à qui est Jésus, même si cela est important, il se veut un modèle éthique de ce que signifie vivre cet amour qui se sacrifie et ce manque d'égoïsme. l'ambition que Paul veut voir chez ses lecteurs du chapitre 2:1-4.

Très bien, des questions sur les Philippiens ? Comme je l'ai dit, c'est le seul texte que je veux ralentir et regarder. La principale chose sur laquelle je veux que vous vous concentriez est l'objectif général de la lettre.

Pourquoi Paul l'a-t-il écrit ? Qu'essaye-t-il d'accomplir ? Alors le genre de structure poétique et hymnique ne rimait pas. Notre poésie d'aujourd'hui rime souvent en son,



ou même nos hymnes que nous chantons à l'église ou nos chants de louange et nos refrains, ils ont tendance à faire rimer des fins de vers, à rimer entre eux. Ce n'est pas nécessairement le cas ici.

Il y a d'autres facteurs qui suggèrent qu'il s'agit d'un hymne ou d'une sorte d'écriture en prose exaltée. C'est une bonne question. J'espère que vous pourrez commencer à voir que le Nouveau Testament, notre compréhension de la théologie et de qui est Dieu et qui est Jésus, etc., etc., proviennent d'écrits qui ont été produits dans des circonstances historiques très spécifiques.

Encore une fois, Paul s'adresse à de vraies églises avec de vrais problèmes, et l'astuce consiste en quelque sorte à comprendre comment nous comprenons la théologie à partir de lettres adressées à des situations et des circonstances très, très spécifiques. Alors, ouvrons un autre courrier de l'église primitive. Encore une fois, suivant l'ordre canonique du Nouveau Testament, et non l'ordre chronologique dans lequel ils ont été écrits, le prochain livre que nous voulons examiner est un livre écrit pour la ville de Colosses, un livre que vous connaissez dans votre Nouveau Testament sous le nom de lettre aux Colossiens.

Il s'agit d'une sorte de carte légèrement floue du sud-ouest de l'Asie Mineure ou du sud-ouest de la Turquie moderne. Voici la ville d'Éphèse dont nous avons un peu parlé, même si encore une fois, je ne pense pas que la lettre aux Éphésiens ait été écrite à Éphèse. Il a probablement été écrit dans beaucoup de ces villes, mais vous remarquerez qu'à l'intérieur des terres, à partir d'Éphèse, se trouve la ville de Colosses.

Et Colossae, en fait quelques autres photos, c'est le tell, le monticule de la ville. Il s'agit d'une image moderne de l'ancien endroit où se trouvait l'ancienne ville de Colosses. Il s'agit de l'amphithéâtre, ce qui reste de l'amphithéâtre de la ville de Colosses, évidemment issu de la représentation moderne de Colosses.

Que savons-nous de la ville de Colosses ? Deux ou trois choses intéressantes : tout d'abord, la ville de Colosses était l'une des plus petites et probablement la moins importante ville à laquelle Paul a écrit une lettre. Contrairement à des villes comme Éphèse ou Rome qui jouaient un rôle politique et économique important, ou encore Corinthe, Colosses apparaissait comme une ville plutôt insignifiante. Il semble qu'il ait également été détruit par un tremblement de terre vers le milieu de l'an 60 après JC.

Une ville donc plutôt insignifiante. Cependant, l'autre chose que nous savons à propos de la lettre est que Paul n'a apparemment pas visité la ville elle-même. C'est l'une des rares villes dans lesquelles Paul écrit une lettre et dans laquelle il n'a pas lui-même implanté l'église, n'y a pas joué un rôle, ou ne l'a pas visité personnellement.

Et il y a plusieurs versets dispersés dans Colossiens qui vous donnent cette impression. Par exemple, je pense qu'au chapitre 2 et au verset 1, il dit, voici ce que Paul dit au chapitre 2 et au verset 1 de Colossiens, car je veux que vous sachiez combien je lutte pour vous, et pour ceux de Laodicée, et pour tous ceux qui ne m'ont pas vu face à face. Ainsi, il semble classer les chrétiens colossiens auxquels il écrit comme faisant partie de ce groupe de ceux qu'il n'a jamais vus face à face.

Au lieu de cela, quelqu'un d'autre a implanté l'église à Colosses, mais maintenant quelque chose s'est produit et Paul juge nécessaire d'écrire une lettre à l'église de cette ville. Une chose qui est très intéressante avec les Colossiens, dans la partie suivante de vos notes, c'est qu'à plusieurs endroits, ils recourent étroitement les Éphésiens, dans la mesure où le vocabulaire et la similitude sont du même type de similitude que vous trouvez dans le problème synoptique. Rappelez-vous quand nous avons parlé de Matthieu, Marc et Luc, et que nous avons dit que la formulation, pas seulement l'ordre des événements et les concepts, mais la formulation était si similaire qu'il devait y avoir une certaine relation entre Matthieu, Marc et Luc.

Et nous avons suggéré que Marc avait probablement été écrit en premier, puis Matthieu et Luc ont utilisé Marc, mais aussi d'autres sources. Ce même genre de similitude est évident entre ces passages que j'ai répertoriés dans votre programme entre Éphésiens et Colossiens. Je ne vais pas prendre le temps de les lire, mais si vous avez le temps, même dans une traduction anglaise, comparez-les, vous ne pourrez pas vous empêcher de noter les similitudes jusqu'aux mots exacts utilisés.

Alors comment expliquer cela ? Peut-être, le plus probable, un scénario possible serait que Paul ait d'abord écrit aux Colossiens pour aborder une situation ou un problème très spécifique, et nous verrons quel est ce problème dans un instant. Et puis, au fond, Paul pensait que ce qu'il écrivait serait bénéfique pour un public beaucoup plus large. Ainsi, il écrit et inclut une grande partie des informations provenant des Colossiens qu'il adresse désormais à un lectorat beaucoup plus large, et non en réponse à un problème spécifique.

Cela explique probablement les similitudes. Certains suggèrent que Paul n'a écrit aucune de ces lettres. Peut-être a-t-il écrit les Colossiens, et certains auteurs ultérieurs ont copié des parties des Colossiens pour produire les Éphésiens.

Mais je pense qu'il est plus probable que Paul ait simplement utilisé deux fois le même matériau. Une fois pour aborder une situation très spécifique dans Colossiens, nous verrons de quoi il s'agit, et puis encore une fois pour aborder une situation beaucoup plus générale et un public grand public. Maintenant, la question est : quel problème Paul aurait-il pu aborder ? Ou une autre façon de le dire, y avait-il une sorte de faux enseignement ou une sorte de problème dans la ville de Colosses qui a

poussé Paul à écrire ? Cela a été débattu parce que Paul ne vient pas réellement le dire.

Lorsque vous lisez Galates, rappelez-vous que nous avons parlé de Galates. Si vous lisez ce livre, il est très, très évident et clair que Paul aborde une sorte de faux enseignement ou de problème. Cependant, lorsque vous lisez Colossiens, cela n'apparaît pas aussi fortement.

En fait, la seule preuve que Paul pourrait s'attaquer à un problème ou à un faux enseignement n'apparaît qu'au chapitre 2, soit environ un tiers de la lettre. Alors que dans Galates, Paul s'attaque directement au problème en disant : Je suis étonné que vous vous soyez si vite détournés de l'Évangile. Mais dans Colossiens, vous n'obtenez aucune indication qu'il y a quelque chose qui ne va pas dans l'église de Colosses jusqu'à ce que vous ayez parcouru environ un tiers du livre jusqu'à ce que vous arriviez bien au chapitre 2. Donc, à cause de cela, certains ont dit : eh bien, Paul ne semble pas aborder une situation, un problème spécifique ou une sorte de faux enseignement qui a infiltré l'église comme il l'était en Galatie.

Alors, certains ont dit non, ce n'est pas le cas. Mais d'autres, d'autres sont convaincus à cause de versets comme celui-ci. Ceci est le chapitre 2 et le verset 4. Je ne sais pas pourquoi j'ai deux versets 4 là-haut, mais dans le chapitre 2, le deuxième devrait être le verset 8. Mais au chapitre 2 et verset 4, il dit, j'essaie, et encore une fois, c'est le premier indice que vous obtenez indiquant qu'il y a un problème.

Paul dit finalement après un chapitre entier, puis le verset 4 du chapitre 2, que je dis ces choses afin que personne ne vous séduise avec de beaux arguments. Et c'est tout ce qu'il dit. Et puis le verset 8, pour sauter quelques versets du verset 8, dit-il, veillez à ce que personne ne vous emmène captif par la philosophie et par de vaines tromperies selon les traditions humaines, selon les esprits élémentaires de l'univers et non selon Christ. .

Il y a le deuxième indice que nous obtenons, à savoir qu'il pourrait y avoir un problème. Mais je pense que cela devient encore plus clair lorsque nous passons au verset 16 du chapitre 2. Paul dit donc de ne laisser personne vous condamner en matière de nourriture et de boisson ou d'observation des fêtes, des nouvelles lunes ou des sabbats. Ce ne sont là qu'une ombre de ce qui est à venir, mais la substance appartient au Christ.

Ne laissez personne vous disqualifier, en insistant sur l'humilité et le culte des anges, en vous attardant sur des visions, enflé sans cause par les manières de penser humaines et en ne vous attachant pas à la tête qui est Jésus-Christ. Ensuite, je passerai au verset 20. Si avec Christ vous êtes morts aux esprits élémentaires de l'univers, pourquoi vivez-vous toujours comme si vous apparteniez au monde ?

Pourquoi vous soumettez-vous à la réglementation ? Ne pas manipuler, ne pas goûter, ne pas toucher.

Ainsi, à cause de ces versets, la plupart sont aujourd'hui convaincus que oui, Paul abordait une sorte d'enseignement déviant. Il y a une sorte d'enseignement qui s'était infiltré ou commençait peut-être tout juste à s'infiltrer dans l'église colossienne et qui inquiétait Paul, et c'est pourquoi il s'assoit et écrit cette lettre pour essayer de l'éviter ou de combattre cet enseignement dont il a peur. Les Colossiens pourraient être trompés en leur faisant croire que c'est correct, ou certains pourraient envisager d'en faire partie ou de les suivre. Maintenant, le problème, donc je suppose qu'une position médiatrice serait que oui, Paul aborde une sorte de faux enseignement, mais la situation ne semble pas être aussi désastreuse ou aussi grave qu'elle l'était dans Galatie.

Ou encore, revenez aux Galates où dès le premier verset, il saute l'action de grâce et dit : Je suis étonné que vous vous détourniez si rapidement de l'Évangile. Mais maintenant, il ne dit rien avant le chapitre deux. Alors peut-être devrions-nous en déduire que oui, il existe un faux enseignement, mais peut-être qu'il n'est pas aussi grave, ou peut-être qu'il n'a pas encore infiltré l'Église et commencé à égarer les gens.

Mais peut-on être plus précis ? Quel est cet enseignement que Paul combat ? Comme je l'ai dit, lorsque nous avons étudié l'épître aux Galates, presque tout le monde s'accorde à dire que Paul s'adresse aux judaïsants, c'est-à-dire aux chrétiens juifs qui tentent de forcer les païens à se soumettre à la loi de Moïse. La foi en Jésus-Christ ne suffit pas, mais il faut se soumettre à la loi mosaïque et vivre en tant que juif pour être le peuple de Dieu. C'est assez clair, mais Colossiens est un peu différent.

En fait, il y a eu un certain nombre de propositions et d'explications sur ce qui pourrait se passer. Quel est cet enseignement qui semble inquiéter et inquiéter Paul, selon lequel il doit avertir les Colossiens de ne pas se laisser tromper ou égarer ? Et le problème est que les preuves semblent aller dans plusieurs sens. Par exemple, si je lis le chapitre 2 et le verset 8, veillez à ce que personne ne vous emmène captif par la philosophie et la vaine tromperie selon la tradition humaine.

Ainsi, quel que soit cet enseignement, Paul l'a qualifié de philosophie, et aussi, il le considérait comme basé sur rien d'autre que la tradition humaine et comme quelque chose qui pouvait tromper les Colossiens. Alors, nous pourrions nous demander : qu'est-ce qui pourrait relever de cette description d'une philosophie basée sur la description humaine ou les traditions humaines ? Eh bien, lisons un peu plus loin dans la section suivante, en commençant par le verset 16. Il dit : Ne laissez donc personne vous condamner en matière de nourriture et de boisson ou d'observation des nouvelles lunes ou des sabbats.

Qu'est-ce que cela suggère sur la nature de cet enseignement ? Qui observerait les nouvelles lunes, les fêtes et les sabbats ? Les Juifs. En fait, cette triple expression, nouvelles lunes, fêtes et sabbats, se trouve dans l'Ancien Testament. Fait intéressant, on le retrouve également dans la littérature de Qumrân, les manuscrits de la mer Morte.

Donc, je suis convaincu que quel que soit ce faux enseignement, il s'agit d'une sorte de judaïsme que Paul, encore une fois, a affaire aux judaïsants, qu'il voit maintenant en danger d'égarer ses lecteurs. En fait, il était très courant de, eh bien, laissez-moi continuer à lire. Et celui-ci, ici ? Ne laissez personne vous disqualifier en insistant sur l'humilité et l'adoration des anges, en vous attardant sur des visions gonflées sans raison par la manière de penser humaine.

Maintenant, quoi qu'il en soit, il adore les anges ou est impliqué d'une manière ou d'une autre dans l'adoration des anges ou dans l'adoration avec les anges. Et puis il continue et dit, pourquoi vous soumettez-vous à ses règlements, ne manipulez pas, ne goûtez pas, ne touchez pas, ce qui semble être une sorte de pratique ascétique extrême consistant à éviter le plaisir physique ou à éviter le contact physique avec certaines choses. Maintenant, certains ont suggéré que ce qui se passe ici est en fait un amalgame de plusieurs philosophies et croyances religieuses.

Donc, vous avez un peu de judaïsme, et vous avez peut-être un peu de gnosticisme. Nous avons parlé de toutes ces choses. Vous avez peut-être un peu d'autres religions païennes, certaines des choses dont nous avons parlé au début du semestre.

Ainsi, certains ont dit qu'il s'agissait d'une sorte de syncrétisme entre les croyances juives et d'autres croyances païennes. Le problème est qu'il n'y a vraiment aucune preuve que cela se serait produit, que le judaïsme se serait syncrétisé dans la mesure où certains le suggèrent avec le faux enseignement derrière les Colossiens. D'après ce que nous savons de la plupart des religions juives, même si elles ont été influencées par l'hellénisme et la pensée grecque, elles auraient néanmoins été soucieuses de maintenir leur pureté en tant que peuple de Dieu.

Je suis donc convaincu qu'il n'est pas nécessaire de chercher en dehors du judaïsme les faux enseignants derrière les Colossiens. Et il y a deux possibilités. Premièrement, nous avons en fait un certain nombre de textes que nous appelons des apocalypses.

Autrement dit, ce sont des textes qui ressemblent au livre de l'Apocalypse et de Daniel. Il s'agit du récit de l'expérience visionnaire d'une personne au cours de laquelle elle monte au ciel et voit les royaumes célestes, qui incluent des êtres angéliques, et comprend, dans certaines apocalypses, des visions d'anges adorant, se joignant même aux anges dans l'adoration.

Et certains suggèrent même des endroits où les anges eux-mêmes doivent être apaisés pendant leur culte. Ainsi, cette expérience mystique et visionnaire était un phénomène courant dans le judaïsme. Encore une fois, vous pouvez lire toutes ces apocalypses.

Nous avons des traductions en anglais. Ils ne figurent pas dans l'Ancien et le Nouveau Testament, mais ils témoignent néanmoins de ce que pensaient de nombreux Juifs au premier siècle. Mais deuxièmement, je suis également convaincu qu'une autre possibilité réside dans les références à la nourriture et aux boissons.

Il dit : ne laissez personne vous juger en matière de nourriture et de boisson. Les références aux nouvelles lunes, aux fêtes et aux sabbats, au culte des anges et aux visions, au traitement dur du corps, à l'humilité et même à la vantardise, font référence à la vantardise et à ce que l'on a vu. Il est intéressant de noter que tous ces éléments se retrouvent chez les Esséniens ou dans la communauté de Qumrân, notamment dans les manuscrits de la mer Morte.

Je me demande donc si le judaïsme que Paul combat n'est pas ce judaïsme de type apocalyptique qui mettait l'accent sur les visions mystiques et l'expérience visionnaire, ou s'il s'agissait peut-être d'un judaïsme comme les Esséniens et la communauté de la mer Morte qui valorisaient la stricte observance du sabbat. Ils observaient la pureté cérémonielle, évitant tout contact avec certaines choses. Il existe même des références, il existe même des documents dans la communauté de Qumrân qui témoignent de cette expérience mystique d'adoration avec les anges, de se joindre aux anges pour adorer dans les royaumes célestes.

Donc, à mon avis, je pense que Paul ne parle pas d'un syncrétisme ou d'un amalgame de croyances juives et païennes mélangées en une seule, mais je pense qu'il parle simplement d'un judaïsme d'aujourd'hui, et qui est soit de type apocalyptique, soit de type essénien. ou type de judaïsme de Qumran. Le problème est que le judaïsme est maintenant devenu attrayant, apparemment, pour certains de ses lecteurs, et maintenant Paul doit les avertir du danger de céder à cet enseignement ou de suivre ce type mystique de judaïsme, ce type apocalyptique ou essénien ou Qumrân. type de judaïsme. Donc, pour résumer, le but de Colossiens est que Paul écrira ensuite à Colossiens pour avertir ses lecteurs de ne pas se laisser égarer par ce faux enseignement, ce judaïsme, qui offre une alternative à la vie qu'ils ont en Jésus-Christ.

Ainsi, Paul va écrire pour avertir les Colossiens de ne pas céder à cet enseignement judaïsant comme alternative à ce qu'ils ont en Jésus-Christ. Et ce qu'il va faire, c'est souligner qu'ils ont tout ce dont ils ont besoin en Jésus-Christ et qu'ils n'ont pas besoin de ce que ce judaïsme mystique ou de type Qumrân a à leur offrir. Avec leur ascèse, leur culte des anges et leur expérience visionnaire, ils n'ont pas besoin de

cela comme substitut à ce qu'ils ont en Christ parce qu'ils ont déjà tout ce dont ils ont besoin en Jésus-Christ.

Très bien, avez-vous des questions jusqu'à présent sur le contexte du livre ou sur ce que fait Paul, pourquoi il écrit ? Bien. Et j'espère en fait développer cela davantage par écrit car cela n'a vraiment jamais été proposé. La plupart des gens sont encore convaincus que lorsque vous lisez Colossiens, c'est une sorte de mélange de judaïsme et d'autres pensées religieuses païennes comme le gnosticisme et d'autres croyances religieuses païennes réunies en une seule.

Mais encore une fois, je ne suis pas convaincu que ce soit le cas, et je ne pense pas que nous ayons besoin de regarder au-delà du judaïsme pour trouver tous les éléments de l'enseignement abordé par Paul dans Colossiens. J'espère donc développer cela davantage à un moment donné. Donc, je suis en train de tester ça.

Alors un jour, si cela s'avère faux, je m'en excuse, mais je ne pense pas que ce soit le cas. Très bien, quel est le thème des Colossiens ? Si je devais proposer un thème principal, et peut-être pas le thème principal, mais un thème principal, ce serait la suprématie du Christ. En fait, c'est ce que Paul soutient tout au long de sa lettre : en raison de la suprématie et de la suffisance absolue du Christ, ils n'ont pas besoin de ce que ce type mystique de judaïsme et ses expériences ont à leur offrir.

En fait, comme nous allons le voir, le principal problème de Paul avec ce faux enseignement, cette religion juive, n'est pas seulement théologique, mais aussi éthique. Son problème est que ce judaïsme et toutes ses pratiques ascétiques et expériences mystiques ne font rien pour vaincre le pouvoir du péché. Mais en Christ, ils ont la capacité de vaincre le péché et sa puissance.

Du fait qu'ils sont unis au Christ dans sa mort et sa résurrection, ils ont tout ce dont ils ont besoin pour vaincre la puissance du péché. Alors pourquoi voudraient-ils adhérer à ce judaïsme dont l'ascétisme et les expériences mystiques ne font rien pour vaincre le péché et vaincre les désirs de la chair ? Ainsi, la supériorité ou la suprématie de Christ sur toutes choses est un thème dominant chez Paul. Et Paul développe ce thème très tôt dans sa lettre, dès le chapitre 1. Voici le deuxième des soi-disant hymnes du Christ.

Nous en avons déjà examiné un dans Philippiens 2 et les versets 6 à 11. Voici le deuxième, Colossiens chapitre 1, versets 15 à 20. Et encore une fois, certaines personnes demandent : eh bien, est-ce que Paul a écrit cela ? Ou emprunte-t-il un hymne préexistant ? Utilise-t-il un hymne ou un poème que l'église primitive connaissait et utilisait, et maintenant Paul l'utilise parce qu'il dit ce qu'il veut dire ? Ou est-ce que Paul a écrit ceci ? Encore une fois, je ne suis pas intéressé à régler cette question.

Mais encore une fois, il est plus important de se demander : comment fonctionne cet hymne ? À partir du verset 15, Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en Lui toutes choses ont été créées dans le ciel et sur la terre, les choses visibles et invisibles, que ce soit des trônes ou des dominations ou des dirigeants ou des puissances, toutes choses ont été créées par Lui et pour Lui. Lui-même est avant toutes choses, et en Lui toutes choses tiennent ensemble.

Il est la tête de Son corps, l'Église. Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'Il puisse avoir la prééminence ou la première place en toute chose. Car en Lui toute la plénitude de Dieu a voulu habiter, et par Lui, Dieu a voulu se réconcilier toutes choses, que ce soit sur la terre ou au ciel, en faisant la paix par le sang de sa croix.

Maintenant, l'une des raisons pour lesquelles je pense que mettre cet hymne si tôt dans la lettre est que s'Il peut les amener à y adhérer, et après avoir vu cette représentation exaltée du Christ dans cet hymne christologique, j'espère qu'ils seront plus enclins à le faire. accepter ses avertissements pour éviter ce faux enseignement. Espérons qu'ils conviendront avec Lui que ce faux enseignement, ce judaïsme mystique, n'a vraiment rien à leur offrir. S'ils entendent cet hymne et ce poème, ils comprendront, espérons-le, qu'ils ont tout ce dont ils ont besoin en Christ et qu'ils n'ont pas besoin de ce que ce judaïsme mystique a à offrir : son ascétisme et ses expériences visionnaires et mystiques. Maintenant, juste quelques choses à dire sur cet hymne. Tout d'abord, remarquez comment l'hymne est divisé.

Tout d'abord, aux versets 15 à 17, Jésus est décrit comme le Seigneur de la première création. Ainsi, en faisant en quelque sorte allusion aux chapitres 1 et 2 de la Genèse, Jésus est désormais considéré comme le principal agent de la création de l'univers. Ainsi, Paul dépeint Jésus comme le Seigneur de la première création, de l'univers tout entier.

Il est Seigneur des cieux et de la terre, et tout ce qui existe dans le ciel et sur la terre doit son existence à Jésus-Christ. Cependant, Paul est également convaincu que le fait que Jésus est le Seigneur de la création signifie qu'il est capable d'amener la création à son véritable objectif. Par sa mort et sa résurrection, Jésus a désormais établi une nouvelle création.

Et l'hypothèse est la même que celle des Éphésiens, l'hypothèse est que le péché a provoqué une dislocation, le péché a en un sens ruiné la première création, de sorte que maintenant Dieu doit instituer un nouvel acte créateur pour amener la création à son objectif d'une nouvelle création. . Et maintenant, Paul est convaincu que cela s'est produit grâce à Jésus-Christ. Ainsi, Il n'est pas seulement le Seigneur de la première création, mais aussi de la nouvelle création.



En tant que Seigneur de la première création, Il est capable d'amener la création à son objectif prévu d'un tout nouvel acte créé qui a déjà été créé, et c'est l'idée qu'il partage avec Éphésiens, le livre des Éphésiens, cela a déjà été démontré à travers le Église. L'Église est la première étape de la nouvelle création, où Dieu commence à réconcilier toutes choses avec Lui-même. En fait, lors de la résurrection de Jésus, Il est appelé le premier-né d'entre les morts.

La résurrection de Jésus est l'inauguration de la nouvelle création. Mais la création de l'Église en tant qu'humanité réconciliée fait également partie de ce nouvel acte créateur que Jésus-Christ vient d'inaugurer. Mais quelques autres choses.

Jésus est représenté comme l'image du Dieu invisible et aussi comme le premier-né de toute la création. Il est intéressant de noter que ce sont des termes de l'Ancien Testament et de la littérature juive qui étaient appliqués à la sagesse. La sagesse était considérée comme l'image de Dieu.

La sagesse était considérée comme existant aux côtés de Dieu. La sagesse était considérée comme l'agent de la création. Mais maintenant, Paul, même si la plupart des Juifs du premier siècle et avant et après auraient identifié la sagesse avec la Torah, la loi, Paul dit que Jésus-Christ est la véritable incarnation de la sagesse de Dieu.

Ainsi, Paul utilise des catégories issues de la sagesse, de l'image de Dieu, du créateur, de la chose par laquelle toutes choses sont créées et du premier-né de toute création. Une grande partie de ce langage reflète la façon dont l'Ancien Testament et d'autres littératures juives décrivaient la sagesse. Ainsi, Jésus est dépeint comme la sagesse de Dieu, le véritable révélateur de Dieu.

Cependant, cette phrase est également intéressante, car elle est le premier-né de toute la création. On pourrait avoir tendance à mal lire cela. Mais cette phrase vient en réalité du Psaume 89, qui est un psaume sur le Messie, le Roi davidique.

Et là, le premier-né fait clairement référence à la souveraineté et à l'autorité sur la création. Ainsi, appeler Jésus le premier-né de la création n'a rien à voir avec le fait que Jésus a été créé ou qu'il fut un temps où il n'existait pas et qu'il vient maintenant à l'existence. Le premier-né n'a rien à voir avec la naissance ou la production réelle.

Cela a à voir avec le statut ou la souveraineté. Ainsi, dans le Psaume 89, le Roi est le premier-né car il est le souverain souverain de toute la création. Ainsi, en appelant Jésus le premier-né de la création, c'est un terme de son autorité et de sa souveraineté sur toute la création en tant que Roi, en tant que Roi davidique en accomplissement du Psaume 89.

Encore une fois, l'auteur a rassemblé toutes ces expressions tirées de la littérature de sagesse et de l'Ancien Testament pour décrire Jésus comme le souverain souverain de toute la création, la première création et la seconde création, la nouvelle création, de sorte que la conclusion est : que faire de plus ? dont les lecteurs ont besoin ? Que pourraient-ils bien trouver dans ce type mystique de judaïsme, ce type de Qumrân ou d'Essénie ou ce type de judaïsme apocalyptique ? Que pourraient-ils y trouver qui pourrait compléter ou fournir une alternative à ce qu'ils ont en Christ ? Ainsi, après cet hymne exalté du Christ, dans le reste de la lettre, Paul va commencer à argumenter plus en détail sur cette base, pourquoi les lecteurs devraient-ils en être conscients et ne pas céder à ce judaïsme, ce faux enseignement. Et pourquoi devraient-ils simplement croire que leur union avec Jésus-Christ leur fournit tout ce dont ils ont besoin ? Dans le reste de la lettre, nous argumenterons sur ce point et nous l'examinerons.

C'était le Dr Dave Mathewson dans Histoire et littérature du Nouveau Testament, conférence 22 sur les Philippiens et les Colossiens.